après chottre; avec ompk ne che, tems coups ller à d redrairir à nous nt en

s bien plus epréobéifofes à es par epenuence

âmes

contredite par l'événement, & notre étourderie justifiée, il n'en sur plus question, & le reste du jour sur employe à piller la ville, & à ruiner les habitations.

Le butin se portoit en commun sur les vaisseaux pour être partagé à la Martinique; ainsi le pillage se faisoit d'abord dans la ville avec plus d'ordre que nous n'en avions observé pour la prendre. Mais la mort d'un de nos flibustiers pensa faire dégénérer en guerre civile celle que nous faissons si paisiblement aux Anglais. Ce flibustier s'étant présenté pour entrer dans une maison d'assez belle apparence, un officier Français qui étoit à la porte avec quelques foldats, voulut l'en empêcher. Le flibustier lui demanda de quel droit il s'emparoit de cette maison, lui qui, non plus que ses camarades, n'avoit pas contribué à la prise de la ville. L'officier, au lieu de lui répondre, le sit repousser par ses soldats; & tandis que le malheureux